

De Naucelle à Rodez, « l'intérêt pour les échecs est exponentiel ! »

■ Hausse du nombre de licenciés, attrait des jeunes, popularité sur les réseaux sociaux... Les échecs connaissent un nouvel âge d'or à l'ère numérique. L'Aveyron suit cette tendance, de Rodez à Naucelle, avec plusieurs dizaines de joueurs se réunissant chaque semaine pour partager cette passion et ainsi muscler leurs neurones.

Sije mets le fou en B7, je gagne la tour ! » À 10 ans à peine, ces jeunes Naucellois ont pourtant saisi les grands principes de ce qui fait le sel du jeu d'échecs. Ouverture, développement des pièces, contrôle du centre, ils disposent déjà de toutes les clés pour disputer de grandes parties. Car tous les mercredis après-midi sur le Ségala, ils sont une dizaine à se donner rendez-vous dans une salle du Vallon des sports. Sous l'impulsion de Francis Brugel et de quelques amis joueurs, est né à l'été 2023 un nouveau club d'échecs dans le département, l'Échiquier du Ségala, réunissant 32 licenciés. Ce qui dénote, dans cette commune aveyronnaise peuplée de 2 012 habitants, où les jeunes ont plutôt l'habitude de gamir les rangs du Football club et du Racing club naucellois.

Une activité qui cartonne auprès des jeunes

Mais en 2026, il faut croire que ce jeu millénaire dérivé du Shatranj perse s'offre une seconde jeunesse. « L'intérêt pour les échecs est exponentiel ! », confirme Gabriel Vallée, l'un des membres fondateurs de l'association. Au point que la « hype » autour de ce sport cérébral arrive jusqu'en Aveyron. L'exemple de la capitale du triprou n'est pas un cas isolé. Il illustre au contraire un phénomène global. À Rodez, la section échecs de la MJC est le repaire des stratèges depuis de nombreuses années. Et ici aussi, on se frotte les mains. « On compte 32 licenciés et ça fait un moment que l'on n'avait pas atteint ce total, livre Fabien Tanguy, responsable de cette section et lui-même joueur. En général, la moyenne d'âge des pratiquants est un bon indicateur en matière de dynamisme, et ici, on est servis ! » Comme à Naucelle, le mercredi est dédié aux plus jeunes, quand les joueurs âgés de plus de 16 ans se donnent rendez-vous tous les vendredis soir, parfois jusque très tard, à l'issue de parties endiablées.

Confinement, série Netflix, Wembanyama...

Ah, comment expliquer le regain d'intérêt autour de cette discipline ? La réponse se trouve dans deux éléments selon les experts, crise Covid-19 et Netflix. « Pendant le confinement, tous les jeux de société et de plateau étaient en rupture de stock. Les gens cherchaient à jouer, et quasiment en même temps, la série *Le Jeu de la Dame* est sortie », retrace Francis Brugel, président de la fédération départementale et du club de Naucelle. En octobre 2020, *The Queen's gambit* en VO – en hommage à l'une des ouvertures



À Naucelle, sous les conseils précieux de leur entraîneur Francis Brugel (à gauche), les jeunes joueurs multiplient les parties chaque mercredi après-midi.



les plus jouées –, affole les compteurs sur Netflix avec plus de 62 millions de visionnages dans le mois suivant sa sortie. Offrant ainsi par le personnage fictif de Beth Harmon, une championne d'échecs interprétée par l'actrice Anya Taylor-Joy, un coup de projecteur inespéré sur la discipline. Mais faut-il encore que cet effet de mode se transforme en un phénomène durable. « Le fait est que les échecs sont parfaitement adaptés à l'ère du numérique », assure Fabien Tanguy. Car au-delà des clubs, les joueurs s'affrontent gratuitement en ligne sur des plateformes comme Chess.com ou Lichess, réunissant plus de 200 millions d'utilisateurs dans le monde, dont plus de 6 millions en France. « On n'a même plus besoin d'un plateau, on sort son téléphone et on peut

jouer dans le bus sur le chemin de l'école », cite Fabien Tanguy. Cassant certaines barrières sociales dans une activité souvent considérée comme élitiste.

« Les échecs créent le buzz »

Quand les réseaux sociaux et les sportifs viennent ajouter une pierre à l'édifice. « Les échecs créent du buzz. On le voit avec l'influenceur Julien Song ou encore Victor Wembanyama », poursuit Francis Brugel. Le premier, maître international d'échecs, cumule 800 000 abonnés sur sa chaîne Youtube où il vulgarise ce sport, quand le second, véritable star du basket français, n'hésite pas à vanter les mérites de cette activité sur son quotidien. Novak Djokovic, Luka Doncic ou encore les frères Alex et Félix Lebrun sont aussi



Une phase d'apprentissage théorique accompagne les joueurs dans leur progression.

passionnés par ce jeu... contribuant à sa popularité auprès des jeunes.

Tout un tas d'éléments expliquant ce phénomène, avec des conséquences directes sur le paysage local, la fédération départementale comptant aujourd'hui 120 licenciés, un chiffre qui a plus que doublé par rapport à l'avant Covid. « Notre mission sera réussie quand tous les jeunes pourront me battre ! », sourit Francis Brugel. En tout cas, les parties s'enchaînent sur les échiquiers aveyronnais, et Félix Lebrun sont aussi

L'open de Rodez bat son plein

C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour les meilleurs joueurs de la région. Pour la dixième fois cette année, des batailles féroces sont engagées à la MJC. Puisque la section d'échecs de la structure accueille depuis hier son traditionnel open. Un tournoi homologué par la fédération internationale se jouant en six rondes (parties), réparties sur les deux jours de compétition. « C'est un grand moment pour nous, confirme Fabien Tanguy, à la tête de la section échecs. On accueille le champion de France cadets 2025. » Lors des dernières éditions, une centaine de joueurs s'étaient réunis à Rodez, pour prendre part à cet open. Cette fois-ci, ils sont un peu moins nombreux en raison d'une concurrence féroce à la même date. Pour autant, la compétition se poursuit. Lire en page Rodez